



POUR UNE UNIVERSITÉ DE PROXIMITÉ



Le M22M milite pour une université de proximité, ce qui est de moins en moins le cas de l'UPPA, qui **souffre de la diminution de son offre de formation et du manque de moyens matériels et humains** mis à disposition pour son bon fonctionnement. L'UPPA doit être le **point de départ du développement des territoires** où elle est implantée, pas seulement au niveau des sciences dites « dures » mais aussi des sciences sociales, langues, lettres ect.

Certaines formations comme la licence d'Histoire de l'art ou celle de Lettres classiques mais également d'autres masters du collège SSH, sont **menacées de fermeture/fusion** depuis des années. La plupart des filières sont **sous-dotées, et manque d'enseignant-es**, comme en STAPS. La politique de la direction de l'université se traduit par un **manque de moyen humain** dû au non-renouvellement des postes vacants et à la mise en place d'emplois précaires (comme les contrats de vacations). La fermeture de formations **oblige des étudiant-es à partir habiter dans des grandes villes telles que Bordeaux, Toulouse ou Paris pour pouvoir étudier.**

Le fait qu'il n'y ait pas assez de postes de titulaires influe aussi sur la **qualité des enseignements donnés**. Les groupes de TD se retrouvent **surchargés** ce qui ne favorise pas de bonnes conditions de travail ni un suivi correct des étudiant-es. Mais les enseignant-es se voient également obligé-es d'ajouter des heures d'enseignements supplémentaires aux cours déjà dispensés, ce qui les contraint parfois à dispenser un enseignement qui ne fait pas partie de leur domaine d'étude. Le manque d'intervenants dans certains masters force la réduction du nombre de séminaires transversaux, voire la fermeture de certains parcours.

Nous exigeons le **développement de l'offre de formation à l'UPPA**, en maintenant ouvertes les formations « en danger » mais aussi en **créant de nouveaux enseignements et diplômes**. L'université doit pour cela recruter des titulaires pour diminuer le nombre de contrats précaires. Nous soutenons en cela les revendications des chargé-es d'enseignement précaires de l'UPPA, concernant notamment leurs conditions de travail déplorables. Enfin nous réclamons **plus de moyens matériels pour en finir avec les bricolages de l'université pour assurer son offre de formation.**

**Les 5 et 6 décembre, je vote pour une liste locale et présente au quotidien,
je vote M22M !**